



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **27 novembre 2019**

Cavité / zone de prospection : ***Antistress60***

Massif : ***Rochers de Leschaux***

Commune : ***Brizon (74)***

Personnes présentes ***Dominique Boibessot, Didier Rigal et Guy Masson.***

Temps Passé sous Terre : 6 h 1/2

Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***exploration!***

Rédacteurs ***GM***

Il y a des jours où tout commence mal. Pour moi, c'est une mauvaise nuit avec l'impression de se lever plus fatigué que la veille, les muscles et le cerveau rouillés. Pas du tout envie d'aller se trainer sous terre, avec en prime la perspective de se faire rincer dès la surface par la pluie qui tombe sans discontinuer. Si ça ne tenait qu'à moi... Bon, je suis quand même à peu près à l'heure au rendez-vous avec Didier à la sortie d'Annecy. Mais le bougre se fait attendre... Coup de fil : il est bloqué dans les bouchons. En fait il lui faudra ¾ h pour faire 4 km, il y avait une voiture accidentée à un passage stratégique. On prévient Domi de notre retard et on finit par le rejoindre à Brizon près d'un abribus confortable qui permet de se mettre en combinaison, au sec, et de tout préparer avant d'achever le trajet motorisé. A Solaison il pleut mais ça semble se calmer. Il a neigé à proximité.



Au départ pédestre, la Pointe d'Andey saupoudrée.

On traîne encore un peu dans la voiture puis c'est parti, parapluie à la main. Le mien est une relique à moitié cassée, j'ai oublié le « vrai » que j'utilise habituellement.

Peu de neige sur l'accès finalement moins terrible que prévu, à part un passage où il est tombé très récemment une avalanche de gros blocs. Inutile de traîner ici ! Il est presque 11 h quand enfin nous entamons notre ténébreux séjour... Je suis parti devant, je me sens gauche et maladroit et préfère savoir les copains derrière que de me voir distancer. Comme il fallait s'y attendre, au vu des torrents et cascades en forte crue rencontrés le long de la route, le trou, qui aspire nettement, est des plus humide. Ca suinte de partout. Un ruisseau parcourt le premier méandre, grossi d'un autre juste avant le passage désobstrué à -50. Les cascates suivantes sont bien vivantes mais finalement on ne se mouille pas trop. Enfin voilà la galerie fossile. Le projet initial d'aller vers les bas-fonds a été écarté car certains puits sont un peu trop actifs. Nous voulons « écumer » les puits rencontrés de ci de là dans cette grande galerie. Le premier est très vite là, sur la gauche. Nous pensons qu'il ne s'agit que d'un surcreusement du remplissage glaiseux par le petit ruisseau qui arrive d'une fissure au-dessus. Deux « pulses », une corde de 20 m, un sac pour protéger d'un frottement et je me lance. Rapidement je vois que ce n'est pas le modeste redan prévu, le nœud terminal de la corde oscille à au moins 10 m au-dessus du fond, le puits se prolonge en se rétrécissant, bien arrosé, à l'opposé de la galerie. C'est un vrai départ latéral qui demande un équipement sérieux et une atmosphère plus sèche ! Ce sera pour une autre fois... Retour en « surface » !

Décision est prise d'aller topographier le morceau de galerie fossile déjà visité, du côté supposé être l'aval et visité une seule fois jusqu'à des colmatages. J'y vais avec Domi, tandis que Didier part rééquiper plus sérieusement la traversée dite « du Pas de la Mort », devenue glissante et dominant un puits non encore descendu (un de plus !). J'ai la meilleure place : juste à faire les visées tandis que mon camarade noircit son carnet pour représenter au mieux les chaos de blocs et multiples renforcements. Sur le côté arrive en cascade l'actif provenant de l'entrée, on se croirait (presque) dans un collecteur !



cascade...

Mais surprise : juste avant la fin colmatée, un passage réduit nous permet de sentir un très net courant d'air aspirant. Il n'y a pas de suite évidente au-delà,

sauf une sorte de cloche suspendue dont on ne voit pas le fond. Domi arrive à grimper en sa direction mais il faudrait une corde. Retour à la galerie fossile où nous retrouvons Didier qui a rempli sa mission et grignote quelques sucreries (il a oublié son casse-croûte dans sa voiture à Annecy...). Nous faisons de même puis embarquons tout le matériel vers l'escalade à terminer.

C'est bien sur Domi qui achèvera son œuvre, assuré par Didier tandis que je joue le paparazzi en filmant la scène.



Domi s'élève vers la cloche.

La corde installée nous permet de le rejoindre sereinement au départ d'un conduit confortable aspirant un courant d'air prometteur...

Très vite se présente un carrefour complexe et très ébouleux. Nous choisissons de descendre, une pente raide et un ressaut que Domi dévale sans état d'âme, Didier plus prudemment et moi sur un bout de corde que je suis retourné chercher (!). Nous sommes dans une sorte de salle très déclive et vers le bas encombrée de blocs très instables. On entend couler un actif que finalement nous rejoignons. La suite est encore plus « trémiesque » et par prudence nous laissons le plus fin d'entre nous se glisser entre les blocs. Il s'arrête sur un ressaut de 5 m avec vue sur une petite verticale au-delà. Le secteur demandera à être sécurisé. Nous nous engageons ensuite dans un petit départ latéral où Didier arrivera à ouvrir un passage le long d'un bloc, mais ce n'est qu'un amont vite impénétrable avec cependant un courant d'air soufflant, comme dans le bas au niveau de la suite à explorer. Nous remontons alors en tirant la topo. Il y a aussi un départ latéral achevé sur trémie remontante, où l'on peut sentir un courant d'air ascendant.



remontée de la « salle » ébouleuse.

Reste à voir tout en haut la suite logique de la galerie d'accès. C'est d'abord ébouleux, mais bientôt se dessine au plafond le miroir de faille déjà rencontré en amont de la galerie fossile. Et là c'est vraiment enthousiasmant ! La largeur atteint 15 m sous un toit bien lisse, incliné à 30°. Et ça monte à n'en plus finir !



le début de la galerie sous le miroir.

Je filme la progression « en première » de mes camarades tout en essayant de ne pas leur laisser prendre trop d'avance ! Je ferai les photos à la descente...



Subitement nous arrivons sur un méandre en roche claire bien franche, et stoppons sur un puits remontant de 10 m au plafond duquel on voit esthétiquement serpenter ledit méandre.



c'est le terminus !

Retour en topographiant, nous prenons ensuite juste le temps de grimper sur les blocs en hauteur au-dessus du carrefour, il faudra ausculter cela plus à fond. Il y a notamment une cheminée « lasérisée » à 25 m. Ce sera pour une autre fois, nous avons eu notre compte de belle première et l'heure tourne. Nous sortons tranquillement, il fait déjà nuit mais il n'a pas neigé et c'est à peine s'il pleut. Une bonne journée, finalement cela valait la peine de se lever ! Et une fois encore nous laissons plus de points d'interrogation qu'il n'y en avait en arrivant, ce trou ne cesse de nous surprendre !!